

Chapitre 35 - Philaé, des romains aux napoléoniens.

En ressortant du Mammisi, nous ressortons à la lumière. Dans le Second temple, la première salle, le pronaos, à été reconverti en chapelle. Les bas-reliefs des murs ont été effacés de façon méthodique et uniforme jusqu'à une hauteur de deux mètres par un petit marcottage très fin. Sur les colonnes, les Égyptiens fraîchement convertis au christianisme ont gravé des croix byzantines ; dans le mur de droite, une niche a été creusée devant un autel pour recevoir le tabernacle. Déjà, ce temple tardif, bâti par des pharaons grecs, les Ptomélées, amalgamait peu ou prou les dieux de l'Olympe à ceux de l'Égypte, les empereurs romains aux pharaons. Ainsi trouve-t-on, à côté de bas-reliefs sur la résurrection d'Osiris, des offrandes dédiées à Tibère ou Domitien, un kiosque dédié à Trajan, un temple bâti à la gloire d'Auguste, une porte en arc de triomphe pour célébrer Marc-Aurèle et Hadrien, bâtie par Dioclétien, dont le cartouche en hiéroglyphes se retrouve un peu partout. Il était naturel que les zéloteurs de la religion de l'Amour s'approprient, eux aussi, Philae. Troisième mot grec qui décline l'idée d'amour, après *erôs*, l'amour physique, *agapê*, l'amour intellectuel ou l'amitié, *philia* désigne, en effet, l'amour des autres... Philae ou la lente sédimentation des croyances des hommes déposées par les vagues du temps sur une île sauvée des eaux.

Parmi ces signatures du temps, nous retrouvons avec une joie de collectionneurs, le graffiti d'Holroyd, un obscur voyageur britannique de 1836 dont nous suivons depuis Naga, Méroé, Soleb et Abou Simbel, le nom gravé méticuleusement dans un cadre, selon la même calligraphie. Un fanatique de la trace, un obsédé de l'immortalité, un des premiers « touristes » du Nil. Les Français n'échappent pas à la règle mais ne se contentent pas d'un graffiti, ils écrivent toute une histoire à côté des stèles pharaoniques : les uns, comme Balzac, Coquebert et Coraboeuf qui en l'An Sept de la République mesurent la longitude de l'île à 30° 16' 22'' par rapport au méridien de Paris et le font savoir dans la pierre, ou les autres, comme les généraux Desaix, Daoust et Belliard, qui, le 13 Ventôse An Sept, se vantent d'avoir chassé au-delà des cataractes les mamelouks en déroute... Mais, pour avoir le dernier mot, le consul Britannique Henry Salt, fait graver la longitude du temple par rapport au méridien de Greenwich...